

L'église locale et ses membres

Le 14 avril 2024

PREAMBULE :

Ce matin, nous allons voir ensemble une condition fondamentale et essentielle de membre d'une église locale et son application concrète à la lumière de la Parole à laquelle nous croyons.

Pour cela, commençons avec quelques questions un peu provocantes, cyniques et insolentes :

1. Dans le paradis, est-ce qu'il n'y a que des baptistes ? Je ne le pense pas du tout !
2. Dans le corps du Christ sur la terre, n'y a-t-il que des baptistes ? Je ne le pense pas non plus !
3. Notre église appartient-elle au Christ, Maître de son Eglise qu'il s'est acquise par son sang ? Oui, certainement !
4. Est-ce que nous sommes La Seule Eglise, Corps du Christ, dans le département Aisne ? Non, certainement pas !
5. Alors, quelle est la position de notre église vis-à-vis des autres chrétiens que Jésus fait entrer dans des églises de types différentes que la nôtre ?

En fait, certains catholiques voient les protestants comme « frères séparés ». Certains protestants considèrent les catholiques comme « non chrétiens » et « religieux ». Certains protestants reprochent les évangéliques de leur attachement trop littéral aux écritures qui ne décrivent pas tout sur Dieu. Certains évangéliques méprisent les protestants de leur attitude trop libérale et de leur pratique traditionnelle vis-à-vis de la Parole de Dieu. Certains charismatiques soupçonnent que les autres chrétiens sont trop tièdes par la perte de leur premier amour. Certains considèrent les charismatiques comme fous et insensés.

Qu'en pensez-vous de ces reproches mutuels très blessants ? Ça fait très mal. Mais, il est vrai qu'ils ne sont pas totalement faux ! Quelques aspects de ces arguments sont vraies, légitimes et pertinentes. C'est pourquoi nous avons du mal à reconnaître et à accueillir les uns les autres.

Pourtant, il ne faut pas rester toujours à cette attitude qui divise les uns des autres ! Alors dans l'espoir de découvrir, connaître, conserver et développer l'unité en Christ, je vous propose de lire d'abord un passage paulinien. Avant de le lire, je vous signale que nous ne pouvons pas du tout aborder tous les aspects que nous venons d'évoquer. Nous allons voir tout simplement une base qui sera un critère fondamental et essentiel qui nous permet de traverser un seuil pour nous approcher des uns les autres en Christ...

LECTURE BIBLIQUE : Ep 2.8-10

En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. En

réalité, c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

LE SALUT EST ENTIEREMENT L'ŒUVRE DE DIEU :

Paul déclare que les chrétiens d'Ephèse sont sauvés **par la grâce dans laquelle il a inclus la foi**. Si nous appliquons cette vérité à nous-mêmes, nous pouvons répéter ce que l'apôtre Paul a décrit dans le passage précédent, Ep 2.1-8 :

- Nous étions morts à cause de nos fautes et de nos péchés. (Ep 2.1)
- Nous étions esclaves du diable. (Ep 2.2-3)
- Mais Dieu fait sa grâce pour que nous devenions « enfants de Dieu ». Pour cela, il a suscité la foi en nous. (Ep 2.8)

Et la grâce de Dieu ne nous est pas arrivée par hasard, car sa grâce est bien présente dans le plan de Dieu qu'il a déjà établi avant la fondation du monde. C'est ce que nous avons déjà étudié quatre fois en début de cette année avec Ep 1.1-14.

Le salut est entièrement l'œuvre de Dieu ! Ce que nous sommes sauvés est purement par la grâce de Dieu. La foi fait partie de cette grâce divine ! La foi qui nous sauve du mal ne vient pas de nous-mêmes ! C'est un don de Dieu ! C'est-à-dire que la foi justificative n'est ni catholique, ni orthodoxe, ni anglicane, ni protestante, ni évangélique ! Mais elle est donnée de Dieu qui est au-dessus de tous, agit à travers tous et habite en tous les chrétiens¹. C'est pourquoi personne ne peut se vanter de sa foi au sujet du salut car la foi est attribuée par Dieu, comme il veut.

A partir de cette vérité, nous pouvons dire que c'est Dieu qui décide et détermine ses membres. Or ces membres sont destinés à mettre en pratique les œuvres bonnes en Christ-Jésus, au verset 10. Comment ?

EGLISE UNIVERSELLE ET EGLISE LOCALE :

Dieu ne sauve pas seulement un seul pécheur. Il fait sa grâce pour une multitude. L'ensemble de cette multitude est présenté en plusieurs images dans la Parole de Dieu : « peuple de Dieu », « temple du Saint-Esprit », « pierres vivants », « un seul corps », « famille de Dieu » et « ville sainte ». Les premiers chrétiens ont appelé les communautés formées selon ces images, « Eglise », « ekklesia » en grec, qui signifie « assemblée », « rassemblement ».

Alors qui sait la taille de ces images, c'est-à-dire l'Eglise ? C'est Dieu ! Lisons Ac 2.47b : « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église de Jérusalem, ceux qu'il sauvait ! » L'église de Jérusalem est la première église locale ! Ce n'est pas l'homme qui décide les membres de l'Eglise que Jésus s'est acquise par son sang² ! Les premiers membres de l'église, du corps du Christ, accueillent humblement les nouveaux membres que Jésus a sauvé ! Les premiers chrétiens

¹ Ep 4.6

² Ac 20.28

n'ont pas cherché la qualité humaine des nouveaux membres de leur communauté ! La seule condition s'agissait du salut !

COMMENT RECONNAITRE ?

Alors appliquons cette vérité à l'église d'aujourd'hui faisant partie du corps du Christ. Pour cela, il faut répondre à une question sur l'authenticité du salut des nouveaux candidats : « Comment les premiers membres d'une église locale peuvent-ils reconnaître les nouveaux comme ceux qui sont sauvés par Jésus ? »

On y répond souvent négativement : « Le salut est tout à fait personnel ! La foi est aussi personnelle ! Donc personne ne peut connaître l'authenticité de la foi des autres ! » Par rapport à ce genre d'argument, il est vrai qu'un être humain ne peut évaluer entièrement au niveau divin la foi et le salut des autres. Mais il est aussi vrai qu'un chrétien peut reconnaître l'authenticité de la foi des autres chrétiens : Ac 14.9-10 : « L'homme écoutait Paul parler. Celui-ci fixa les regards sur lui et, voyant qu'il avait la foi pour être sauvé, il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi droit sur tes pieds ! » Il se leva d'un bond et se mit à marcher. »

C'est pourquoi je dirai qu'il nous est nécessaire de développer sérieusement et véritablement **un discernement individuel et communautaire au sujet de la foi authentique concernant le salut.**

LE CAS DE L'ÉGLISE DE JERUSALEM :

Pour cela, voyons d'abord la description sur les gens sauvés par Jésus et devenus membre de l'église de Jérusalem, Ac 2.41-47 :

Ceux qui acceptèrent la parole de Pierre furent donc baptisés et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes miraculeux par l'intermédiaire des apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils en partageaient le produit entre tous, en fonction des besoins. Chaque jour, avec persévérance, ils se retrouvaient d'un commun accord au temple ; ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés.

Ils ont ouvertement manifesté leur attachement au Christ dans un contexte hostile à Jésus ! Ils étaient fidèles à se réunir pour édifier le corps du Christ par le culte, la célébration de la sainte cène, l'étude biblique, la communion fraternelle et l'offrande !

Ainsi ceux qui sont sauvés par Jésus **extériorisent** tout naturellement leur attachement au Christ non seulement individuellement mais aussi communautairement même dans un

contexte très hostile à la Bonne Nouvelle ! Ils n'étaient pas majorité ! Ils étaient vraiment toute minorité ! Pourtant ils n'ont pas honte de l'Évangile de Christ en suivant le contre-courant du monde.

Cette histoire nous montre comment les premiers membres de l'église locale accueillent les nouveaux membres qui sont venus écouter, accepter l'Évangile, s'engager publiquement à Jésus avec une confession ouverte de leur péché et de leur foi en Jésus et édifier ensemble le Corps du Christ !

LE CAS DE L'APOTRE PAUL :

Lisons une autre histoire, Ac 9.26-28 :

Arrivé à Jérusalem, Saul essaya de se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui car ils ne croyaient pas qu'il était un disciple. Alors Barnabas le prit avec lui, le conduisit vers les apôtres et leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur qui lui avait parlé et avec quelle assurance il avait prêché à Damas au nom de Jésus. Saul allait et venait avec eux dans Jérusalem et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur.

Les membres de l'église de Jérusalem ne veulent pas accepter Saul comme un chrétien authentique. Ils n'ont pas voulu vivre une communion fraternelle en Christ-Jésus. Alors Barnabas l'a présenté comme un disciple authentique par le témoignage de Saul ! Après cela, l'église de Jérusalem et Saul ont annoncé ensemble l'Évangile de Christ !

Saul, Paul, n'était pas membre de l'église de Jérusalem ! Mais grâce à son témoignage approuvé par Barnabas, qui avait tout à fait joué un rôle du conseil d'église, il est accueilli par les premiers membres de l'église de Jérusalem ! Par-là, le nom de Jésus, Maître de l'Eglise, est annoncé dans leur collaboration ! C'est magnifique ! N'est-ce pas ?

ACCUEILLONS LES NOUVELLES ARRIVÉS COMME MEMBRE, VOYANT L'AUTHENTICITE DE LEUR SALUT !

Ainsi, les premiers membres d'une église locale ont la responsabilité d'annoncer l'Évangile de Christ aux nouvelles personnes arrivés et de les accueillir comme membre de leur communauté discernant l'authenticité de leur foi extériorisée très naturellement. Les premiers membres d'une église locale ont la responsabilité d'accueillir les chrétiens venus d'autres communautés voyant l'authenticité de leur foi extériorisée naturellement.

QUELLE EFFICACE ?

Pourquoi devons-nous accueillir les uns les autres malgré une différence et une méfiance ? Par rapport à cette question, je vous propose de lire tout simplement une partie de la prière sacerdotale de Jésus, Jn 17.20-21 :

Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

L'unité entre les premiers membres et les nouveaux est l'un des sujets de Jésus, Maître de son Eglise ! Elle est devenue l'objectif de tous les membres du Corps du Christ ! Elle est l'un des objectifs de notre vie chrétienne dans son église évangélique baptiste de Chauny !

BAPTEME D'EAU OU BAPTEME D'ESPRIT ?

Il semble certain que toutes les églises locales veulent écouter la prière sacerdotale de Jésus et mettre en pratique. Mais nous savons très bien qu'il y a des histoires chrétiennes qui montrent des divisions, même sanglantes, à cause des doctrines diverses. Parmi elles, le baptême est toujours un grand sujet de débat.

Il est vraiment nécessaire de distinguer entre le baptême d'Esprit et celui d'eau pratiqué au sein de l'église. Le baptême d'Esprit est entièrement l'œuvre de l'Esprit, troisième personne dans la Trinité. Autrement dit qu'il s'agit du salut. En revanche le baptême d'eau est un engagement personnel d'un sauvé avec Jésus, parmi les premiers membres d'une église locale. Par cette pratique, baptême d'eau, il exprime son désir divin pour s'engager à édifier une église locale en vue de glorifier et annoncer Jésus !

Ainsi le salut, la délivrance, le baptême d'Esprit et le pardon des péchés, c'est-à-dire que la satisfaction de devenir membre de Corps du Christ précède l'engagement d'un nouveau avec Jésus et son Eglise locale. Il y a **un décalage du temps entre le salut par le baptême d'Esprit et le baptême d'eau**. Par exemple,

- Un eunuque éthiopien a quelques minutes de décalage entre sa foi justificative et son baptême d'eau.
- Paul a trois jours du décalage entre sa rencontre avec le Seigneur sur le chemin de Damas et son baptême.
- Maryse de notre communauté a quelques mois de décalage entre son baptême d'Esprit et celui d'eau ici dans ce baptistaire.

Alors **entre ce temps de décalage, ce nouveau-né d'Esprit n'est-il pas encore membre du corps du Christ ?** Si ! Il fait déjà partie de l'Eglise universelle, du corps du Christ ! Envers ce nouveau membre que Jésus a fait entrer dans son corps, est-ce que l'église locale a le droit de refuser en raison de l'absence du baptême d'eau ? Si nous disons « oui », nous sommes au-dessus de Jésus qui lui a accordé son Esprit Saint ! Nous n'avons pas le droit d'y répondre « oui » !

En fait, le baptême d'eau ne signifie ni l'attestation ni l'affirmation ni l'approbation du salut, mais l'extériorisation du salut d'un nouveau-né d'Esprit.

Par rapport baptême d'eau, il faut distinguer le sens de l'acte et sa forme concrète : l'immersion correspond au sens courant du verbe « *batpizein* », qui signifie « immerger, plonger », ainsi qu'aux quelques descriptions bibliques de baptême... Mais l'immersion est la forme du baptême biblique, non son essence. Ce qui fait le baptême, c'est la

confession du Christ par un croyant avec l'intention d'accomplir l'acte institué par le Seigneur Jésus. Ne pas reconnaître ce « noyau dur », c'est valoriser la forme au détriment du sens, avec le risque de verser dans un ritualisme étranger au Nouveau Testament, qui valorise toujours l'intériorité par rapport à la simple extériorité³.

En fait, le baptême d'Esprit concerne la justification par la foi et le salut. Il est entièrement l'œuvre de Dieu Trinitaire. Par contre, le baptême d'eau est le domaine de la sanctification. La condition de membre d'une église locale concernant le baptême est celui d'Esprit Saint, non celui de la sanctification ! Par contre, le témoignage de son salut est essentiel et obligatoire pour entrer dans une église locale et vivre une vie communautaire de l'église locale destinée à annoncer Jésus-Christ !

Cet enseignement nous permet d'ouvrir une porte vers les autres membres du Corps du Christ par la grâce ! Nous pouvons dire que l'interprétation évangélique peut couvrir les pratiques de la confirmation chez catholiques et luthéro-réformés. Car **ceux qui veulent recevoir une confirmation doivent confesser dans sa conscience et sa raison que Jésus est le Seigneur pour s'engager officiellement avec le Christ !**

Ici par précaution, j'aimerais volontairement préciser que je ne néglige pas du tout notre pratique concernant le baptême d'eau par immersion. J'encourage vraiment de se faire baptiser pour vivre solennellement une vie d'un disciple de Jésus selon sa promesse : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps⁴. »

ACTUALITE DES EGLISES FRANÇAISES :

Le nombre de membre de l'église évangélique baptiste de Chauny est aujourd'hui 45. Nous faisons partie de 1 100 000 évangéliques (2% de population française), de 2 000 000 protestants (3 % de population français), et de 21 000 000 chrétiens (33 % de population française).

Notre église est la seule église protestante-évangélique parmi 3 églises ici à Chauny. Nous sommes aussi l'une des 15 églises protestantes du département « Aisne », l'une des 166 églises évangéliques de la région « Haute de France », l'une des 2 680 églises évangéliques françaises, l'une des 3200 églises protestantes françaises et l'une des 47 100 églises chrétiennes françaises qui appartient au Christ.

Ainsi, nous sommes vraiment toute minorité en France et notre église est toute petite. Alors **si nous ne cherchons pas l'unité sous le prétexte de la différence doctrinale sans pouvoir distinguer entre l'œuvre de Dieu seul et la participation d'un membre d'une église locale, comment pouvons espérer la croissance de l'église où nous annonçons la parole du Salut par la grâce ?**

³ Thierry H., Préparation au baptême, croire publications, HS 24, p.39

⁴ Mt 28.19-20 (FC)

CONCLUSIONS :

Alors **discernons ensemble l'authenticité de notre appartenance au Christ ! Encourageons les uns les autres de se faire connaissance par le témoignage pour la Gloire de notre Seigneur mort et ressuscité pour nous ! Accueillons les uns les autres par le témoignage de la grâce faite gratuitement par notre Seigneur Jésus pour mettre en pratique les œuvres bonnes que notre Dieu a déjà préparées pour notre église, pour chacun d'entre nous !**

Amen !